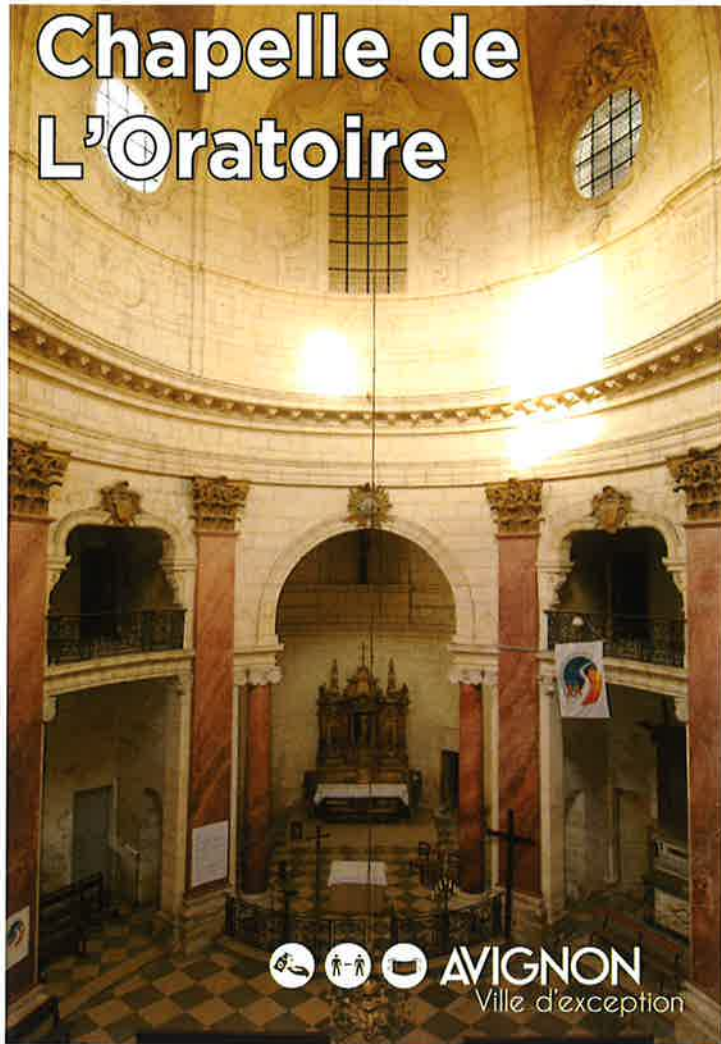


Chapelle de L'Oratoire



 **AVIGNON**
Ville d'exception



 **AVIGNON**
Ville d'exception

ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

Le 18 mars 1730, un prix-fait est passé entre le supérieur de la maison et Jean-Ange Brun, pour un prix de 10.000 livres comprenant la fourniture des matériaux (pierre de Tavel et pierre de Pernes). Ferdinand Delamonce, architecte parisien, fut vraisemblablement sollicité par les Oratoriens lors de son séjour dans notre région, à son retour d'Italie.

Cette seconde tranche de travaux est achevée en 1732, mais des dissensions entre le commanditaire et l'entrepreneur, ralentissent considérablement les travaux : Jean-Ange Brun est remplacé par Jean-Baptiste Péru. En 1742, les Oratoriens s'acquittent du règlement des parties hautes et de la façade à Péru et aux sculpteurs, Jean-Antoine Vernet et André Brunel. A la mort de Péru en 1744, son fils, Jean-Baptiste II, lui succède mais se brouille à son tour avec le père Léonard qui suivait le chantier depuis de nombreuses années et achève seul les ultimes finitions.

L'absence de plan d'ensemble, la contrainte imposée par le tracé elliptique des fondations et la succession d'intervenants sur le chantier ont pour conséquence un édifice hybride, qui a coûté 95.000 livres et obéré, jusqu'à la Révolution, les finances de la communauté.

La façade en avant-corps présente un portique corinthien colossal encadrant un œil de bœuf muré. Les doubles pilastres qui le cantonnent supportent un entablement formant archivolte, interrompu au niveau des parties latérales, elles-mêmes surmontées d'une attique se prolongeant sur les côtés. Au-dessus des portes secondaires, se superposent des cartouches ondulants et des yeux de bœuf. En retrait se détache la coupole épaulée de huit contreforts massifs et couverte d'une toiture de tuiles peu pentue.

Chapelle de l'Oratoire 32, rue Joseph Vernet



HISTOIRE ET TRADITION

Les Oratoriens s'établissent à Avignon en 1646. Vingt ans plus tard, leur première chapelle est consacrée, mais dès la fin du XVII^e siècle, ils souhaitent se doter d'un édifice plus vaste. Ils achètent à l'Abbaye Saint-André de Villeneuve des terrains limitrophes du couvent des Dominicains - s'étendant des lices (actuelle rue Joseph Vernet) au rempart - sur lesquels ils édifient un ensemble de bâtiments. Les fondations de la nouvelle église sont jetées en 1714, elle est consacrée en 1750.

Sous la Révolution, elle est le lieu de séances du Club patriotique, dont le père Mauvans est l'un des fondateurs. Il avait, comme d'autres Oratoriens, soutenu le mouvement révolutionnaire à ses débuts et fut l'une des victimes du Massacre de la glacière.

En 1792, en application du décret supprimant toutes les confréries et communautés, la dissolution de l'Oratoire de Jésus est prononcée. L'édifice est affecté au Ministère de la Guerre et devient un dépôt de poudres et de salpêtre.

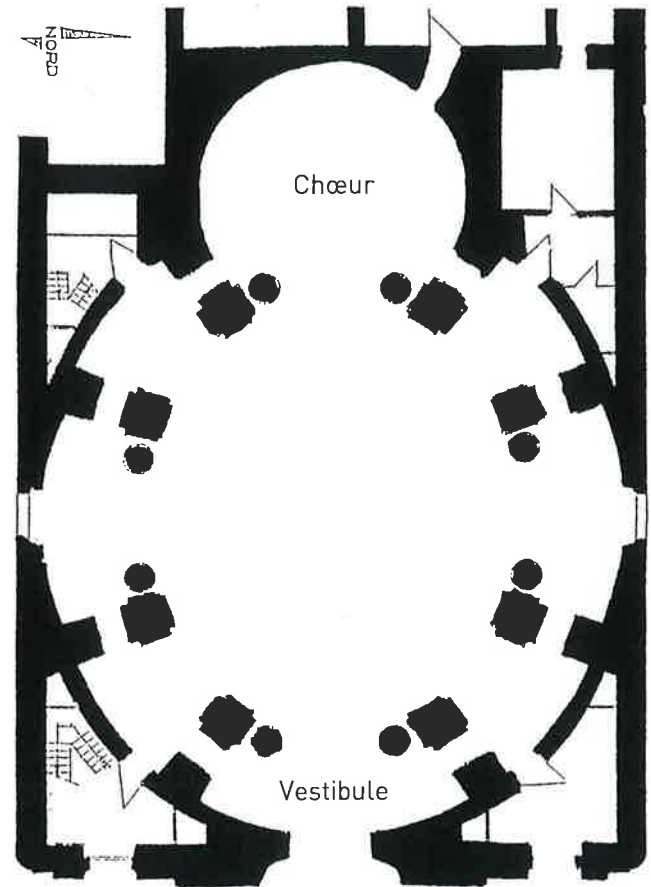
En 1820, les édiles avignonnais, jugeant leur théâtre trop petit et mal adapté, ont pour projet d'édifier sur son emplacement (ou de l'englober) leur nouvelle salle de spectacle, mais le refus du Ministère d'en céder la propriété l'épargne. En 1825, la chapelle est rendue au culte et annexée plus tard à la paroisse Saint-Agricol. Classée Monument Historique en 1912, elle est aujourd'hui affectée à l'aumônerie des lycées.



ARCHITECTURE INTÉRIEURE

Le plan de la chapelle se compose de deux ellipses concentriques inscrites dans un rectangle. Dans les retraits de la seconde, délimités par les axes, sont logés le vestibule, le chœur et six chapelles latérales. Dans les angles de la grande ellipse, des escaliers conduisent aux tribunes. Une extension à l'ouest - la chapelle n'est pas orientée - a permis d'augmenter la profondeur du sanctuaire.

Le dôme repose sur un entablement supporté par huit pilastres corinthiens de faux marbre rose comme les colonnes soutenant les grandes arcatures ouvrant sur le chœur et les deux chapelles latérales voûtées d'arêtes. Les quatre chapelles logées dans les diagonales sont couvertes de voûtes plates appareillées en éventail dont les joints dessinent des figures géométriques.





DÉCOR INTÉRIEUR ET ŒUVRES D'ART

Le vaisseau est couvert d'une coupole traduisant une grande maîtrise de l'art de la stéréotomie. Les pénétrations profondes sont encadrées de bandeaux plats au travers desquels sont percées huit baies. Des fenêtres soulignées de chambranles à volutes agrémentés de feuillages alternent avec des oculi cernés de motifs végétaux.

LES TRIBUNES

Ces petites loges s'ouvrant sur la nef présentent des balcons de ferronnerie. Elles sont surmontées de plate-bandes en anse de panier reposant sur de petites consoles moulurées.



LES AUTELS

Toutes les chapelles sont meublées d'autels avec retables architecturés dont la qualité leur a valu d'être classés avant que ne le soit l'ensemble de l'édifice.



Le **maître-autel** de bois doré, œuvre de Pierre II Mignard, est une commande des Pénitents Blancs à l'artiste, il était destiné à leur chapelle située dans l'enclos des Dominicains.

Le **pavage** de l'édifice évoque le contraste de couleurs créé par l'opposition de la pierre et des supports de marbre, son dessin rappelle celui de la coupole.

